



## CLIMAT

# Un haut représentant américain à Brazzaville

L'envoyé spécial adjoint pour le climat au département d'Etat des Etats-Unis d'Amérique, le Dr Jonathan Pershing, séjourne dans la capitale congolaise où il sera reçu le 4 octobre prochain

au Palais du peuple par le président de la République, Denis Sassou N'Gusso. Les deux personnalités vont échanger autour de la politique américaine en matière de climat,

ainsi que de la manière dont les Etats-Unis coopèrent avec les pays d'Afrique dans la lutte contre les changements climatiques.



Le Dr Jonathan Pershing

## VIE DES PARTIS

# L'Upads se redéploie sur le territoire national

La direction nationale de l'Union panafricaine pour la démocratie sociale (Upads) s'est résolue de réorganiser le parti et de poursuivre l'installation de ses organes en tenant compte des réalités de chaque département, district et village. « L'implantation du parti sur l'ensemble du territoire national est une activité qui se poursuit », a déclaré le premier secrétaire, Pascal Tsaty-Mabiala, avant d'ajouter : « Des résultats d'implantation sont présentement enregistrés dans les départements du Niari, de la Bouenza, de la Lékoumou et de Pointe-Noire ; d'assez-bons à Brazzaville et encourageants dans la Sangha et la Cuvette-Ouest ».

Page 3

## DISPARITION

# Décès à Brazzaville de Christophe Moukouéké



Christophe Moukouéké, membre du Congrès africain pour le progrès, est décédé le 30 septembre à Brazzaville, à l'âge de 82 ans. Ancien secrétaire général de l'Union panafricaine pour la démocratie sociale, il a été plusieurs fois ministre et député de Mabombo, dans le département de la Bouenza.

Page 3

## DÉVELOPPEMENT

# Des allègements fiscaux au profit des agriculteurs



Les participants à la rencontre Adiac

La nouvelle loi de finances prévoit la mise en place d'un dispositif d'allègement des charges fiscal-douanières pour les agriculteurs. Les entreprises agricoles bénéficieront d'une exonération totale de la patente. Elles seront exonérées du paiement de droit de douane et de la taxe sur

la valeur ajoutée sur l'importation des produits et biens liés à leurs activités.

Le gouvernement vient de mettre en place un cadre de dialogue public-privé regroupant les exploitants agricoles de diverses filières. « Pour les sociétés mixtes, le gouvernement a décidé de

mettre en place un nouveau mécanisme pour accompagner les jeunes entreprises en règle, notamment avec l'instauration d'une exonération totale durant les deux premières années d'activités », a indiqué le ministre délégué au Budget, Ludovic Ngatsé.

Page 4

## CINÉMA

# CanalOlympia rouvre ses portes ce 1<sup>er</sup> octobre

Page 16

## EDITORIAL

# Nature

Page 2

## ÉDITORIAL

## Nature

Plus le temps passe, plus il devient évident que les peuples de la Terre où nous vivons se préoccupent sérieusement de la dégradation de la nature qui les entoure. En témoignent la mobilisation croissante des opinions publiques sur les cinq continents, la montée en puissance des partis « verts » sur le plan politique, la place qu'occupe l'écologie sur les réseaux sociaux, mais aussi l'attention que les Etats et les gouvernements portent eux-mêmes à la lutte contre le dérèglement climatique et à la protection de l'environnement. Des actions collectives qui placent lentement mais sûrement la nature au cœur du débat public mondial et que plus personne ne peut ignorer ou feindre d'ignorer comme c'était le cas jusqu'à très récemment.

Quitte à nous répéter une fois de plus, soulignons ici le fait que dans ce contexte, l'initiative prise il y a un peu plus de quatre ans par la plus haute autorité du Congo, le président Denis Sassou N'Gusso, d'organiser à Oyo la conférence internationale qui a permis la création du Fonds bleu pour le Bassin du Congo a placé notre pays au cœur du combat dans lequel s'engage l'humanité afin d'assurer sa survie. Une réalité très concrète que le ministre des Affaires étrangères, Jean-Claude Gakosso, a souligné avec force ces dernières heures à New York, lors de la 76<sup>e</sup> Assemblée générale de l'Organisation des Nations unies et qui se précise aujourd'hui avec des conférences de haut niveau dont nous observons les échanges avec la plus grande attention.

Faire du Bassin du Congo, au cœur duquel nous vivons avec notre sœur la République démocratique du Congo, l'un des principaux moteurs, voire même le principal moteur de la protection de la nature, ne peut avoir pour chacun de nous que des retombées très positives. Outre le fait qu'elle rappelle très opportunément le rôle vital que joue le deuxième plus grand bassin fluvial de la Terre dans la lutte contre le dérèglement climatique, cette action de dimension planétaire fait de l'Afrique centrale dans son ensemble l'un des acteurs clés de la bataille qui s'engage afin de sauver l'humanité. Un positionnement stratégique dont les effets ne peuvent être que très positifs dans tous les domaines, l'économie en particulier.

Alors que s'approche à grands pas la vingt-sixième Conférence mondiale sur le climat, rien n'est plus important, pour nous qui vivons au cœur de ce poumon de la planète, de faire en sorte que le Fonds bleu du Bassin du Congo soit présent, très présent là où se tiendra cette nouvelle COP, c'est-à-dire à Glasgow, grande cité de l'Ecosse, au Royaume-Uni. Nous n'y avons rien à perdre et tout à gagner !

Les Dépêches de Brazzaville

## ECONOMIE NUMÉRIQUE

## Le Congo veut favoriser l'inclusion du e-commerce

Le Congo a entrepris des efforts substantiels pour construire les infrastructures de base, premier maillon pour le développement du e-commerce en général et des services en particulier.



Le ministre Léon Juste Ibombo

Le ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Économie numérique, Léon Juste Ibombo, a fait savoir le 30 septembre, à l'occasion d'une session de partage d'expériences sur le rôle du commerce électronique dans la promotion du développement en Afrique centrale, l'ambition du Congo pour la promotion de l'inclusion numérique.

« Le rôle des infrastructures réalisées est de promouvoir une politique d'inclusion numérique au profit des communautés rurales et d'autres couches défavorisées afin qu'elles bénéficient des mêmes opportunités, notamment celles du e-commerce, à des tarifs abordables », a souligné le ministre de l'Économie numérique, présidant les travaux d'ouverture.

« Conscient des enjeux et potentialités liés au e-commerce, nous

menons des réflexions sur la mise en place d'un observatoire pour suivre les tendances du marché local et régional, afin de préparer nos TPME, startups au grand marché africain », a-t-il dit, avant de relever que le e-commerce est devenu un véritable catalyseur de l'essor économique des entreprises et du pays.

Dans le cadre de la démocratisation de l'accès aux communications électroniques, le gouvernement, dans la loi de finances de 2021, a exonéré de tous les impôts et taxes tous les terminaux d'accès électroniques (téléphone portable, ordinateur, tablette, caisse enregistreuse, terminaux de paiement...) pour deux ans.

Notons que pour faciliter l'intégration des paiements par mobile money aux plateformes des e-commerçants en attendant le « Plan vision digitale 2025 », le

gouvernement a instruit, selon le ministre Léon Juste Ibombo, l'Agence de régulation des postes et des communications électroniques de procéder à l'ouverture d'accès et d'exploitation du canal USSD des opérateurs détenteurs de licence pour l'établissement et l'exploitation d'un réseau de télécommunications terrestre ouvert au public.

Signalons que la visio-conférence que préside le Congo en qualité de président du conseil des ministres de « Smart Africa » est organisée par la Global system for mobile communications et la Commission économique des Nations unies pour l'Afrique. Y prennent part : les décideurs politiques, d'industrie, des innovateurs de toute la région, les chefs d'entreprises et experts de l'écosystème numérique.

Lopelle Mboussa Gassia

## LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

## DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

## RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

## Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo

## Secrétaire des rédactions :

Clotilde Ibara  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

## RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,  
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé  
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

## LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

## RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Méline Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

## RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoordonnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa,  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Culture : Nioni Masela  
Sports : Martin Enyimo  
Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa  
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

## MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

## PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)  
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

## INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

## ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

## PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

## Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

## Commercial Pointe-Noire :

Méline Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,

Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé

Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

## TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

## INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila  
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi  
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo

## DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo  
IMPRIMERIE  
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Gusso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo  
Tél. : (+242) 05 629 1317  
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

## INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

## LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba,  
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Gusso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

## GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.  
Astrid Balimba, Magloire Nzoni B.

## ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
www.lesdepêchesdebrazzaville.com  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Gusso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo  
Tél.: (+242) 06 895 06 64  
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

## VIE DES PARTIS

## L'Upads s'emploie à se réorganiser sur l'ensemble du territoire

A la faveur de la relance des activités suscitée par les congrès extraordinaires de 2006, 2009 et 2013, l'Union panafricaine pour la démocratie sociale (Upads) s'active à se redéployer sur l'ensemble du territoire.

La direction nationale de l'Upads s'est résolue, le 2 septembre dernier lors de la célébration du 30<sup>e</sup> anniversaire, de réorganiser le parti et de poursuivre l'installation de ses organes en tenant compte des réalités de chaque département, district et village.

« L'implantation du parti sur l'ensemble du territoire national est une activité qui se poursuit », a déclaré le premier secrétaire, Pascal Tsaty-Mabiala, avant d'ajouter : « Des bons résultats d'implantation sont présentement enregistrés dans les départements du Niari, de la Bouenza, de la Lékoumou et de Pointe-Noire ; d'assez-bons à Brazzaville et encourageants dans la Sangha et la Cuvette-Ouest ».

Cependant, a-t-il noté, les résultats dans le Pool, les Plateaux, la Cuvette et la Likouala sont en deçà des attentes, mais pourront rapidement évoluer, notamment dans les Plateaux où l'on constate un frémissement prometteur.

Pascal Tsaty-Mabiala a saisi cette occasion pour appeler les militants à une prise de conscience étant donné que ce vide peut avoir des conséquences dans la poursuite de la bonne marche du parti si les comportements des uns et des autres s'éloignent chaque jour des objectifs stratégiques, a-t-il souligné.

« C'est pourquoi, m'appuyant sur les conclusions de la dernière session du Conseil national de janvier dernier, je réitère mon invite au rassemblement de toutes nos forces de l'intérieur et de l'extérieur du pays. Le retour sans exception et sans condition de tous nos anciens camarades du parti qui le désirent est l'une des préoccupations actuelles de la direction du parti », a renchéri ce dernier.

Le premier secrétaire de l'Upads a rappelé à l'assistance que tourner vers l'avenir, c'est surtout croire en la jeunesse qui constitue la relève de cette formation politique. Une jeunesse, selon lui, qui commence à prendre ses responsabilités et s'impliquer davantage dans la gestion du parti. « C'est la preuve que l'Upads a encore de beaux jours devant elle. Il nous faut continuer à encadrer cette relève, afin de lui donner les armes nécessaires pour la poursuite du combat de la reconquête démocratique du pouvoir ». a-t-il indiqué. Il a conclu son propos en signifiant que le prochain congrès rajeunira davantage l'Upads tout autant qu'il mettra sur orbite un nombre important des femmes.

Jean Jacques Koubemba

## DISPARITION

## Décès à Brazzaville de Christophe Moukouéké

L'ancien secrétaire général de l'Union panafricaine pour la démocratie sociale (Upads) et membre du Congrès africain pour le progrès (CAP) est décédé le 30 septembre à Brazzaville, à l'âge de 82 ans.

Christophe Moukouéké a été plusieurs fois ministre et député de Mabombo, dans le département de la Bouenza. L'un des cofondateurs du Parti congolais du travail (PCT), il a quitté ce navire après la Conférence nationale souveraine de 1991 pour rejoindre l'Upads de Pascal Lissouba.

Homme de combats et de convictions, il avait souhaité être candidat à l'élection présidentielle de 2009, mais la limitation constitutionnelle de l'âge ne le lui avait pas permis. Il avait mis à profit cette occasion pour exposer son projet de reconstruction du Congo dans son ouvrage intitulé « Le Congo d'après-guerre (1997-2000) : défis majeurs et nécessaires mutations ». Dans cet ouvrage, il expose sa vision sur la réconciliation nationale, la restauration et l'approfondissement de la démocratie, la décentralisation, la réforme industrielle et la révolution éthique et morale.

A la suite des querelles de positionnement, Christophe Moukouéké et quelques ténors de l'Upads, notamment Victor Tamba-Tamba, Jean Itadi, Domi-



nique Nimi Madingou et Arsène Tsaty Mboundou quittent cette formation politique pour créer le CAP. Cette nouvelle organisation politique, qui ne se départ en rien des idéaux de Pascal Lissouba, a pour emblème la noix de palme et est ancrée à l'opposition.

Christophe Moukouéké est parmi les hommes ayant marqué l'histoire politique du Congo. Il a été maintes fois commissaire politique du gouvernement, poste équivalent actuellement à celui du préfet de département. C'est ainsi que le vendredi 2 mai 2014, le journaliste et historien Mfumu lui consacrait, dans sa rubrique « Brin d'histoire » paraissant

dans « Les Dépêches de Brazzaville », une tribune aux allures dithyrambiques.

« Au début des années 1970, Christophe Moukouéké, enseignant de carrière, fait partie des jeunes loups du PCT. Nos destins se sont croisés alors qu'il était directeur du collège Javouhey à Brazzaville. J'y ai passé trois mois en qualité d'élève et de président de l'Union générale des élèves et étudiants congolais sous son enca-

drement bienveillant. Tous ceux qui l'ont connu à cette époque gardent de lui le souvenir d'un homme ouvert, disponible et travailleur. Après le travail, il a ses entrées dans les concerts des Bantous de la capitale où il était une figure familière. Il fut nommé ministre de l'Enseignement primaire et secondaire le 16 décembre 1971. Il y fit la preuve de ses qualités de grand clerc de l'Etat. Je perdis avec son départ le parapluie qui faisait de moi un personnage important dans ce collège », écrivait Mfumu.

Roger Ngombé

## PME

## Des orientations pour la mise en œuvre des politiques sectorielles

L'atelier de restitution de la feuille de route issue du séminaire d'orientation stratégique du ministère des Petites et Moyennes entreprises (PME), de l'Artisanat et du Secteur informel, s'est tenu le 29 septembre à Brazzaville, dans le but d'identifier les conditions de mise en œuvre des politiques sectorielles.

C'est dans le but d'assurer le succès et l'avenir des PME qu'il est nécessaire d'instaurer le bon climat de travail indispensable pour garantir de meilleures performances ; aider les agents et cadres à avoir une compréhension plus nette du processus managérial de formulation d'une feuille de route ; faire prendre conscience aux agents et cadres des enjeux dudit ministère, des entreprises artisanales et des unités économiques informelles dans les stratégies de développement national et enfin aider ces derniers à comprendre l'importance de promouvoir l'esprit d'entreprise en vue d'assurer au secteur des PME des capacités à participer efficacement au développement national.



La ministre Jacqueline Lydia Mikolo posant avec les agents et cadres de son département/Adiac

En effet, ladite feuille de route élaborée permettra de garantir l'efficacité et la pérennité des organisations, l'harmonisation des interventions, la conformité des services aux besoins des usagers et la protection des intérêts de l'Etat. « À travers ce document, nous atteindrons les objectifs que nous nous sommes assignés pour pouvoir amener les cadres et agents du ministère à appréhender l'importance de promouvoir un bon climat de travail. Un travail d'équipe indispensable pour garantir à leur organisation de meilleures performances. A cet effet, j'exhorte l'ensemble des cadres et agents de mon département

au dévouement pour le succès des PME malgré les difficultés conjoncturelles », a indiqué la ministre Jacqueline Lydia Mikolo.

De son côté, le Pr Albert Makita Mbama, consultant dans le cadre de l'élaboration de cette feuille de route, estime que la question sur l'amélioration de la stratégie dans la gestion des

entreprises reste à revoir. « ... Nous avons relevé le caractère éphémère d'un grand nombre d'entreprises créées pour plusieurs raisons, dont la principale est la stratégie de gestion des entreprises qu'il faudrait peut-être essayer d'améliorer pour que désormais l'on puisse juger l'action non pas par le nombre d'entreprises créées mais plutôt par celles qui survivent au-delà de cinq ans », a-t-il fait savoir.

Signalons que l'élaboration de cette feuille de route s'est faite en juillet dernier à l'issue du séminaire d'orientation stratégique du ministère des PME en vue de définir des stratégies d'instauration d'un nouveau management public dans toutes ses administrations.

Gloria Imelda Lossele

## DÉVELOPPEMENT

## Des allègements fiscaux pour encourager les agriculteurs

Le gouvernement a lancé, le 30 septembre à Brazzaville, un cadre de dialogue public-privé regroupant les exploitants agricoles de diverses filières. À cette occasion, les producteurs ont été informés des nouvelles mesures incitatives destinées à booster les activités paysannes.

Un dispositif d'allègement des charges fiscal-douanières a été mis en place par les autorités, à travers la loi de finances, pour encourager les agriculteurs. Au cours des premières années de leur création, par exemple, les entreprises agricoles bénéficieront d'une exonération totale de la patente. Elles seront exonérées du paiement de droit de douane et TVA (Taxe sur la valeur ajoutée) sur l'importation des produits et biens liés à leurs activités.

Durant la période d'exploitation, les producteurs ne sont plus assujettis à la taxe unique sur les salaires, qui est normalement prélevé à hauteur de 5,5%. Ces avantages portent

également sur les achats de petits matériels de pêche et autres, ainsi que sur les bénéfices agricoles réalisés par les sociétés et les entrepreneurs individuels.

Il s'agit des investissements importants que l'État congolais réalise, à en croire le ministre délégué au Budget, Ludovic Ngatsé, pour pouvoir accompagner le monde rural. « Pour les sociétés mixtes, le gouvernement a décidé de mettre en place un nouveau mécanisme pour accompagner les jeunes entreprises en règle, notamment avec l'instauration d'une exonération totale durant les deux premières années d'activités », a-t-il ajouté.

Plusieurs membres du gouvernement ont voulu échanger directement avec les groupements et coopératives agricoles, pour les rassurer sur les réformes engagées et les mesures envisagées sur le terrain. L'initiative vise, d'après le ministre de l'Agriculture, Paul Valentin Ngo-bo, à améliorer le climat des affaires du secteur agricole et encourager les investisseurs privés dans le pays.

À noter que l'agriculture est l'un des secteurs prioritaires de l'État. Mais les initiatives publiques jusque-là menées n'ont pas permis d'augmenter la production nationale et de réduire la dépendance du pays vis-à-vis de l'importa-

tion. Les plateformes de dialogue public-privé devront, à en croire Paul Valentin Ngo-bo, permettre d'identifier les opportunités, de dissiper les malentendus et rehausser la confiance entre les principaux partenaires.

« Le gouvernement mise sur l'implication des investisseurs privés pour améliorer sa balance commerciale agricole ; cela suppose un climat favorable aux affaires », a-t-il insisté, en présence du ministre d'Etat, en charge de la Fonction publique, du Travail et de la Sécurité sociale, Firmin Ayessa ; de la ministre chargée des Petites et moyennes entreprises,

Jacqueline Lydia Mikolo et du ministre de la Sécurité et de l'Ordre public, Raymond Zéphirin Mboulou.

Une dizaine de groupements compose le cadre de dialogue public-privé, à savoir des producteurs de cacao (Sangha) ; de manioc (Djambala) ; de banane (Ngo) ; des maraîchers et aviculteurs de Brazzaville, Dolisie et Pointe-Noire. Ceux-ci ont également reçu du gouvernement des équipements informatiques destinés à l'administration de leurs entreprises. Ils en appellent à la responsabilité du gouvernement pour le suivi sur le terrain des mesures annoncées.

Fiacre Kombo

# VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI  
à VENDREDI (9h-17h)  
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES
PEINTURES

CÉRAMIQUES
MUSIQUE












L'art dans sa Généralité,  
de la Tradition  
à la Modernité

Situé sur **84 Boulevard Denis Sassou Nguesso**  
immeuble les manguiers (Mpila)  
dans l'enceinte des **Dépêches de Brazzaville**

## COMMISSION CLIMAT DU BASSIN DU CONGO

# Les ministres portent des dossiers à l'attention des chefs d'État pour approbation

Le segment des ministres, prélude au deuxième sommet des chefs d'État et de gouvernement de la Commission climat du Bassin du Congo (CCBC) et du Fonds bleu pour le Bassin du Congo a été clôturé par la ministre de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo, coordonnatrice technique de la CCBC, Arlette Soudan-Nonault, le 29 septembre.

Les ministres de la CCBC et du Fonds bleu pour le Bassin du Congo, après avoir examiné l'ordre du jour de la réunion à huis clos, ont décidé à travers un communiqué final lu par le ministre gabonais de l'Environnement, de ce qui suit : s'agissant de la recommandation de porter à l'attention des chefs d'État et de gouvernement pour approbation, le plan d'investissement et le mécanisme financier ainsi que son schéma de gouvernance du Fonds bleu pour le Bassin du Congo tel que défini par l'étude de préfiguration, les ministres ont confirmé cette volonté.

Concernant l'état de la mise en œuvre de l'instruction faite par la coordination technique de la CCBC de finaliser le processus de recrutement de la banque de développement avant le prochain sommet des chefs d'État et de gouvernement de la CCBC, les ministres ont pris acte de ce que le processus est finalisé et que la Banque de développement des États de l'Afrique centrale (BDEAC) a été retenue pour l'ouverture de la gestion de ligne de financement Fonds bleu pour le Bassin du Congo. Les ministres ont validé la sélection de ladite banque et décidé de porter celle-ci à l'attention des chefs d'État et du gouvernement pour approbation.

Quant à l'état de la mise en œuvre de l'instruction faite à la coordination technique de la CCBC de finaliser la stratégie et le plaidoyer dite de communication de la CCBC ; de plaidoyer et d'images de marque du Fonds bleu pour le Bassin du Congo afin que celles-ci puissent être présentées aux chefs d'État pour approbation lors de leur prochain sommet, les ministres ont constaté que la stratégie est bien avancée



Les participants en présentiel au segment ministériel posant pour la postérité/Adiac

mais elle n'est pas finalisée. En conséquence, les ministres ont instruit à nouveau la coordination technique de la CCBC de finaliser ladite stratégie avant la COP26 afin que sa mise en œuvre puisse être amorcée lors de cette rencontre qui se tiendra à Glasgow, du 31 octobre au 12 novembre 2021.

S'agissant des documents du sommet des chefs d'État et de gouvernement, notamment les projets d'agenda, d'ordre du jour à huis clos, les déclarations des chefs d'État et de gouvernement, et des motions de remerciement, les ministres, après examen, les ont validés et ont décidé de les soumettre aux chefs d'État et de gouvernement pour approbation. De la motion de soutien des chefs d'État et de gouvernement, les ministres ont adressé une motion de soutien à l'ensemble des chefs d'État et de gouvernement des pays de la CCBC ainsi qu'aux chefs d'État et de gouvernement des autres pays invités au sommet. Enfin, les ministres ont adressé une motion de soutien au

président de la République du Congo, président de la CCBC, Denis Sassou N'Guesso, et au peuple congolais pour l'accueil, l'organisation réussie de ce sommet malgré les conditions difficiles liées à la pandémie de la covid-19.

### Davantage de volonté politique pour gagner la lutte contre les changements climatiques

Clôturant les travaux du segment ministériel, la ministre de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo, Arlette Soudan-Nonault, en sa qualité de coordonnatrice technique de la CCBC, a dit en substance: « Si notre mission de ce jour est achevée, le dossier à porter à l'attention des chefs d'État et de gouvernement pour approbation, étant constitué, nous ne devons cependant pas perdre de vue que le combat doit continuer. Le combat pour l'opérationnalisation effective de la CCBC et de son instrument financier le Fonds bleu pour

le Bassin du Congo, qui se poursuivra désormais à Glasgow dans un mois, dans le cadre de la CoP26. »

Avant de préciser que les activités de mobilisation de ressources pour le financement du plan d'investissement du Fonds bleu pour le Bassin du Congo, dont la pertinence n'est plus à justifier dans le cadre des opportunités offertes par l'article 6 de l'Accord de Paris, doivent continuer. Ils sont tous concernés, ajoutant que l'engagement des parties prenantes que sont les pays membres de la CCBC, les partenaires techniques et financiers, les bailleurs et investisseurs tant publics que privés ainsi que la communauté internationale, étant la clé pour assurer un co-financement important pour le Fonds bleu pour le Bassin du Congo.

La coordonnatrice technique de la CCBC a indiqué que pour gagner la lutte contre les changements climatiques, en plus de la mise en place des mécanismes performants tel le Fonds bleu pour le bassin du

Congo, il faudra davantage de volonté politique et le développement d'outils de stratégie. « La stratégie de plaidoyer et de marketing de la CCBC, ainsi que de communication et d'image de marque du Fonds bleu pour le Bassin du Congo, qui est en cours de finalisation pour une mise en œuvre lors de la COP 26, est donc un ingrédient essentiel pour tirer profit des évolutions à venir durant les prochaines négociations sur le climat, notamment sur les questions relatives au financement des politiques climatiques et au transfert de technologie en faveur des pays en développement, dont les pays de la CCBC », a-t-elle déclaré.

Invitant par la suite tous à redoubler d'efforts afin de mobiliser le financement nécessaire pour rendre opérationnel le Fonds bleu pour le Bassin du Congo et aider les pays membres de la CCBC à concilier la lutte contre les changements climatiques et le développement économique.

Bruno Okokana

## CHANGEMENT D'ADRESSE

INFRAONE SYSTEMS-SARLU

Société à responsabilité unipersonnelle

Aux termes des décisions de l'associé unique de la société INFRAONE SYSTEMS -SARLU du 30 août 2021, il a été procédé au changement d'adresse géographique. Le nouveau siège passe : de l'Avenue TCHINGOBO au rond-point Guénin zone industrielle de la foire, arrondissement N° 2 Mvou-Mvou

au 183 Avenue MOE JEROME BALOU / Mpita PLASCO, Arrondissement n° 1 LUMUMBA, Tél : 05 597 35 93

B.P : 1314 Pointe-Noire, République du Congo.

## AFFAIRES SOCIALES

## Des initiatives pour renforcer la protection des personnes âgées

Plusieurs initiatives, dont celles qui intègrent la célébration de la Journée internationale des personnes âgées, le 1er octobre de chaque année, intègrent le Plan stratégique d'action en faveur de cette couche sociale jugée vulnérable.

« Le ministère des Affaires sociales et de l'Action humanitaire a introduit, dans le circuit d'approbation, un projet de loi portant promotion et protection des droits de la personne âgée pour harmoniser la législation avec les instruments internationaux », a expliqué la ministre de tutelle; Irène Mboukou-Kimbatsa, dans la déclaration du gouvernement relative à la célébration de la Journée internationale de la personne âgée.

Par ailleurs, avec l'appui de l'Organisation mondiale de la santé, les ministères en charge des Affaires sociales et de la Santé sont à pied d'œuvre pour l'actualisation du Plan d'action stratégique en faveur des personnes âgées. Le travail porte sur le renforcement du cadre juridique et institutionnel ; la promotion et la prise en charge de la santé de ces dernières ; l'insertion économique et filets de protection sociale... Aussi, les circonscriptions d'action sociale qui sont des services de proximité travaillent main dans la main avec des familles et des communautés dans ce sens. Cette année, ladite journée est célébrée, au plan national, sur le thème « Protégeons les personnes âgées contre la pandémie de covid-19 en les vaccinant ».



La ministre des Affaires sociales avec une vieille de plus de 100 ans d'âge à Ewo

Depuis le début de la pandémie, en effet, les personnes âgées ont payé le plus lourd tribut, au regard des données statistiques à travers le monde, a rappelé la ministre des Affaires sociales et de l'Action humanitaire. Elles représentent la plus grande portion des cas signalés, d'hospitalisation, d'admission aux soins intensifs et de décès y relatifs. « Ce qui justifie la nécessité de prioriser leurs droits et de répondre de façon optimale à leurs besoins essentiels en cette période critique », a indiqué la ministre Irène Mbou-

kou-Kimbatsa. En réalité, la question des droits des personnes âgées en situation d'urgence doit être abordée de façon holistique, notamment en termes de protection sociale, de santé... Pour l'heure, la sensibilisation des communautés, familles et hospices sur les enjeux de protection en situation d'urgence sanitaire liée à la pandémie de covid-19 se poursuit, tout comme le paiement des transferts monétaires du projet « Lisungi » en faveur des personnes âgées.

Rominique Makaya

## ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

## L'archidiocèse de Brazzaville lance la plateforme de gestion numérique des écoles

Dénoté e-DDEC, le logiciel a été lancé officiellement, le 30 septembre à Brazzaville, par la Direction diocésaine de l'Ecole catholique (DDEC), sous l'égide de l'archevêque de Brazzaville, Mgr Anatole Milandou, en présence des représentants des ministères en charge des enseignements.

La plate-forme e-DDEC est initiée par la direction diocésaine de l'Ecole catholique avec l'appui technique de l'opérateur public des télécommunications, Congo télécom, ainsi que de bien d'autres partenaires. Elle vise la gestion en réseau et digitalisée des systèmes et programmes éducatifs au sein des écoles générales et techniques d'obédience catholique, relevant de l'archidiocèse de Brazzaville qui s'étend de Goma Tsé-tsé à Inoni Falaise.

D'après le révérend père Crépin Ghyscard Gandou D'Isseret, directeur diocésain de l'école catholique, l'archidiocèse de Brazzaville compte au total 129 écoles. Il s'agit de 31 écoles préscolaires ; 49 écoles primaires ; 28 collèges ; 11 lycées d'enseignement général ; 1 lycée technique ; 2 écoles professionnelles et 7 écoles spéciales. Tous ces établissements comptent au total 26 149 élèves pour 1997

agents dont 126 sont pris en charge par l'église catholique. Pour favoriser leur interconnexion, chacune de ces écoles dispose d'un portail web. Un dispositif technique à travers lequel celles-ci hébergent leurs données numériques, dûment accessibles entre ces établissements. Présentant le logiciel, Bienvenu Tandou, l'expert en la matière, a fait savoir que la plate-forme e-DDEC a des avantages inestimables. Animée par les responsables d'établissements, la plate-forme est ouverte aussi bien aux enseignants, aux élèves-eux-mêmes qu'aux parents d'élèves. Pour approfondir leurs connaissances, les élèves ont la possibilité de consulter la bibliothèque virtuelle composée d'un million d'ouvrages.

« A travers ce dispositif, les parents peuvent inscrire leurs enfants en ligne, payer les frais

d'écolage et contrôler leur évolution scolaire. Cela leur permettrait de gagner en temps et d'éviter de se déplacer », a souligné Bienvenu Tandou.

Pour l'archevêque de Brazzaville, président de la commission épiscopale de l'éducation catholique, la mise en place de la plate-forme e-DDEC augure des lendemains meilleurs dans l'enseignement catholique congolais.

« L'innovation technologique qu'apporte la plate-forme e-DDEC dans les écoles catholiques instaure un cadre approprié pour la formation. En faisant arrimer les écoles catholiques avec les nouvelles technologies de l'information, nous créons un espace de travail optimal pour une formation scolaire plus dynamique, interactive, performante », a précisé Mgr Anatole Milandou.

Firmin Oyé

## SAHEL

## La task force européenne Takuba sous le commandement suédois

Entre novembre 2021 et février 2022, la Suède va assurer le commandement de l'opération des unités spéciales, la task force Takuba, mise en place au Mali à l'initiative de la France et avec les Européens.

Le groupement européen de forces spéciales « Takuba » sera commandé par le général de brigade suédois, Anders Löfberg, de novembre 2021 à février 2022, a-t-on appris. « C'est un exemple clair de la bonne coopération franco-suédoise dans l'opération en cours et de la confiance que notre personnel a bâtie pendant le temps que nous avons travaillé ensemble au Mali », a-t-il expliqué.

Les Suédois ont regagné la task force en février 2021, avec cent cinquante membres de ses forces spéciales ainsi que trois hélicoptères de manœuvre UH-60 « Black Hawk » et un avion de transport C-130 Hercules. Avec cette prise de fonction, les Français parachèvent ce qu'ils avaient commencé en européanisant Takuba. Le déploiement de la task force pourrait être compromis si le gouvernement de transition malien venait à se mettre d'accord avec la société militaire privée russe Wagner pour former les Forces armées maliennes (FAMA) et assurer la protection des hautes personnalités du pays.

La France considère que « le recours à des mercenaires serait incompatible » avec le maintien de sa présence militaire au Mali. En réponse, le gouvernement de transition malien fait valoir ses préoccupations. « Il y a des partenaires qui ont décidé de quitter le Mali pour se replier sur d'autres pays, il y a des zones qui sont abandonnées », a déclaré le Premier ministre malien, Choguel Kokalla Maïga, en référence au retrait annoncé du dispositif militaire français au Sahel.

A partir de fin 2021, le dispositif français s'appuiera sur le détachement de forces spéciales « Sabre », basé au Burkina Faso. La task force européenne Takuba continuera à accompagner les armées locales, et des moyens localisés à Niamey [Niger] afin d'appuyer ces dernières dans des domaines où elles présentent des déficits capacitaires [aviation, renseignement, transmissions].

Créée en mars 2020, à l'issue du sommet de Pau, la task force Takuba a pour missions de conseiller, d'assister et d'accompagner au combat les FAMA dans la lutte contre le terrorisme, jusqu'à ce qu'elles soient en mesure de réaliser leur mission de contrôle de la région du Liptako en toute autonomie. La task force Takuba est constituée de forces spéciales et conventionnelles de huit pays européens : Belgique, Estonie, France, Italie, Pays-Bas, Portugal, Tchéquie et Suède. Composée actuellement de près de six cents militaires dont la moitié de Français, la task force Takuba comprend un poste de commandement multinational, deux Task group et une force de réaction rapide hélicoptérée. Elle coopère principalement avec les unités légères de reconnaissance et d'intervention des forces armées maliennes. Les huit membres fondateurs ont été/seront rejoints par le Danemark, la Roumanie, la Grèce, la Norvège et la Lituanie.

Noël Ndong

### IN MEMORIAM 20 JUILLET 2016- 20 JUILLET 2021



Cinq (5) ans déjà que papa Bosseba Ignace (Vasco) a été inopinément arraché par la mort aux siens le 20 juillet 2016. La veuve, enfants et parents ne cessent de témoigner tes actes, tes œuvres sont manifestes. Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pensée pieuse à son égard. Repose en paix.

## PARTENARIAT

## La société civile congolaise à la rencontre du modèle français

Céphas Germain Ewangui, secrétaire permanent du Conseil consultatif de la société civile et des organisations non gouvernementales, effectue une mission d'observation en France. Rencontre avec l'association « Familles laïques de Melun ».

Trois ans déjà depuis que le Congo a officiellement mis en place un Conseil consultatif de la société civile et des organisations non gouvernementales. Son secrétaire permanent, Céphas Germain Ewangui, multiplie les consultations auprès des institutions et organisations non gouvernementales au Congo ainsi qu'à l'international pour alimenter ce dispositif voulu par le chef de l'État, Denis Sassou N'Guesso, lors de son discours devant le Parlement réuni en congrès.

C'est dans ce cadre que le secrétaire permanent a rencontré la présidente Nicole Verchere et les représentants de « Familles laïques de Melun », en France, le 29 septembre, au siège de l'association de loi juillet 1901, ouverte à tous.

Après son mot de bienvenue, la présidente a présenté et commenté l'implantation de sa structure, dans un quartier prioritaire de la politique de la ville, au Plateau de Corbeil-Essonnes / Quartier de Montaigu. Depuis 1988, date de sa création, avec une réelle relance en 2017, l'association accueille et oriente la population en difficulté face aux multiples démarches administratives. En grande partie, elle



Photo de groupe à l'issue de la séance de travail du 29 septembre 2021 entre AFL Melun et CCSC-ONG. Crédit photo : Marie Alfred Ngoma

exerce la mission de citoyenneté active et solidaire auprès des migrants en provenance de divers horizons : principalement les pays du Maghreb et de l'Afrique subsaharienne.

« Très souvent, notre point info-familles, dans sa défense des familles fragilisées et de son offre des services et activités dans le cadre d'actions diverses, fait face à des familles aux prises avec l'illettrisme, en pure difficulté socio-économique », a confié la présidente.

Et d'expliquer que le bas niveau d'études les expose à la précarité, encore accrue à la sortie du confinement suite aux situations difficiles liées au covid-19. Constat est fait, la dette locative les précipite dans le surendettement.

Pour Céphas Germain Ewangui, c'est encore l'étape de la découverte de la société civile hors du Congo. Il en sera tenu compte et de celle-ci découleront les enseignements à retenir pour le Congo où les préoccupations sont d'ordres différents. Outre

la fragilité sociale, le Conseil dispose d'une maison de la société civile à disposition de toutes les composantes de cette dernière : organisations non gouvernementales, associations, mutuelles, organisations de développement communautaire, sociétés savantes, syndicats, fondations, organisations patronales et médias.

De cette structure, le Conseil sensibilise et forme la population. Entre autres, il interpelle l'administration de l'État pour le

fonctionnement selon les textes établis mais dont, jusqu'à ce jour, un certain nombre d'entre eux n'ont pas encore été appliqués. Il suscite la mobilisation citoyenne autour de la démocratie, en vue de garantir la participation des forces vives de la nation dans la bonne gouvernance publique. Il encourage également des associations telles que l'Association des femmes juristes du Congo dans laquelle Jocelyne Milandou Kanza, sa créatrice, annonce avoir déjà projeté de se saisir de la question du genre, avec ses contraintes de la tradition, pour certains aspects tels que la dot ou le veuvage.

Après des échanges qualifiés de fructueux, les deux parties ont retenu la ferme volonté d'établir des synergies. À propos des questions du genre, ils ont retenu d'établir, via les visioconférences, des séances de formation et de sensibilisation à l'accès au savoir pour le développement social, économique et politique.

Éduquer les jeunes filles, par exemple, s'avère être un enjeu précurseur de changements durables afin de leur apprendre à faire respecter leurs droits, ont-ils précisé.

Marie Alfred Ngoma

## DISTINCTION

## Agnès Ounounou reçoit le Prix africain de développement Awards

À Kigali, au Rwanda, Agnès Ounounou, coordinatrice du projet du HCRCE, a reçu le Prix africain de développement Awards (Padev) de la « Meilleure promotrice africaine de l'entrepreneuriat féminin de la diaspora congolaise ».

La Fondation 225 a organisé, du 24 au 27 septembre, à Kigali, la 16<sup>e</sup> édition du Padev 2021, plateau prestigieux qui consacre les hommes et les femmes qui font la fierté du continent africain. Une cérémonie à laquelle a pris part Agnès Ounounou et où elle a été distinguée pour son engagement social et solidaire envers ses compatriotes congolais de l'extérieur et pour l'intérêt qu'elle manifeste pour son pays d'origine.

La Congolaise faisait partie d'une sélection de quatre-vingts lauréats sur cinq cents nominés issus de quinze pays d'Afrique. Cet événement original a été l'occasion des rencontres B2B, d'un gala de remise de trophées, d'une visite touristique et d'un forum économique à Marriott hôtel, à Kigali.

Selon les organisateurs, cette distinction a pour objectif d'instaurer une culture du travail, du mérite et de l'excellence comme



Agnès Ounounou, Prix africain de développement Awards

une des valeurs cardinales et structurantes de la société africaine. Elle permet de susciter la prise de conscience autour de la responsabilité de chaque Africain comme acteur du processus de développement de son pays et non plus comme un spectateur passif des politiques gouvernementales en la matière. C'est également une manière de célébrer les hommes et les femmes dont les œuvres sont de nature à produire un impact notable sur le processus de développement de leur pays.

En marge de cette cérémonie, profitant de son séjour au Rwanda, la coordinatrice du projet du HCRCE a eu à échanger avec Guy Nestor Itoua, ambassadeur du Congo au Rwanda, Tanzanie, Ouganda et Burundi. Dans son périmètre diplomatique, une centaine d'étudiants congolais et quelques familles congolaises résident dans le pays aux milles collines.

M.A.N.

## FONDS BLEU POUR LE BASSIN DU CONGO

## La BDEAC va gérer la ligne de financement

La décision a été approuvée lors du deuxième sommet des chefs d'Etat et de gouvernement des pays membres de la Commission climat du Bassin du Congo (CCBC) et du Fonds bleu pour le Bassin du Congo, tenu le 30 septembre par visioconférence.



Les représentants des chefs d'Etat et de gouvernement lors du sommet DR

Placé sous le patronage du président de la République du Congo, Denis Sassou N'Guesso, président de la CCBC, représenté par le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, le sommet de 2021 a approuvé le choix de la Banque de développement des Etats de l'Afrique centrale (BDEAC) d'être chargée de l'ouverture et de la gestion de la ligne de financement « Fonds bleu pour le Bassin du Congo ». Les participants ont, par ailleurs, adopté le plan d'investissement, le mécanisme financier et le schéma de gouvernance du Fonds bleu pour le Bassin du Congo.

La session tenue à huis clos a été ponctuée

par la Déclaration des chefs d'Etat et de gouvernement et la motion de remerciement à l'endroit du président de la République du Congo, président de la Commission climat du Bassin du Congo.

Notons que les chefs d'Etat des pays membres de la CCBC, notamment le Gabon, le Cameroun, la République démocratique du Congo, le Niger, le Rwanda, le Tchad, la République centrafricaine, Sao Tomé-et-Principe, ainsi que la République du Congo se sont fait représenter à l'occasion de cette session.

Parfait Wilfried Douniama

## COVID-19

## Quinze pays africains sur 54 ont vacciné au moins 10% de leur population

Quinze des 54 pays africains ont entièrement vacciné au moins 10% de leur population contre la Covid-19, tandis que la moitié des pays du continent n'en a vacciné que 2% ou moins, a annoncé jeudi le bureau de l'Organisation mondiale de la santé pour l'Afrique basé à Brazzaville.

L'objectif des 10% de vaccinés avant le 30 septembre avait été fixé en mai par l'Assemblée mondiale de la Santé, rappelle l'OMS. «Près de 90% des pays à revenu élevé ont déjà atteint cet objectif», ajoute-t-elle.

En Afrique, neuf pays, dont l'Afrique du Sud, le Maroc et la Tunisie, avaient atteint l'objectif début septembre, et six autres ont accéléré le mouvement pour l'atteindre en fin de mois grâce à une augmentation des livraisons de vaccins, selon le bureau régional de l'OMS. Parmi les champions de la vaccination sur le continent, les Seychelles et l'Ile Maurice ont complètement vacciné plus de 60% de leurs habitants, le Maroc 48%, la Tunisie, les Comores et le Cap-Vert plus de 20%.

«Les données les plus récentes montrent des progrès limités, et beaucoup reste à faire pour atteindre le nouvel objectif fixé par l'OMS, à savoir vacciner complètement 40% de la population avant la fin de cette

année», a commenté lors d'un point de presse hebdomadaire le Dr Richard Mihigo, coordonnateur du programme Vaccination et développement des vaccins au bureau de l'OMS pour l'Afrique.

La moitié des pays africains n'ont en effet vacciné que 2% ou moins de leurs habitants, a-t-il indiqué.

«Les expéditions de vaccins augmentent, mais l'opacité des plans de distribution reste la principale difficulté à surmonter pour que l'Afrique atteigne l'objectif», a estimé le Dr Mihigo. «Vingt-trois millions de doses de vaccins sont arrivées en Afrique en septembre, dix fois plus qu'en juin dernier», a-t-il rappelé.

Le nombre de cas baisse, mais «nous devons rester vigilants et continuer à respecter les mesures de santé publique et de sécurité qui ont fait leurs preuves», a par ailleurs recommandé le Dr Mihigo.

AFP



CONTINENT FOOT | 19.45 LE WEEK END | C'EST MON AFFAIRE | 19.45

LES BOUQUETS  
**CANAL+**  
CANAL 334

**EASY**  
TV  
CANAL 3

**free**  
CANAL 449

## FORMATION

# Les arbitres congolais dotés des connaissances pour améliorer leurs performances

Le Cours M.A. qui s'est achevé le 30 septembre à Brazzaville a donné aux arbitres congolais tant sur le plan technique que sur le plan physique des outils nécessaires pour améliorer leurs prestations sur le terrain.

Le séminaire organisé par la Fédération congolaise de football (Fécofoot) et appuyé par la Fédération internationale de football association (Fifa) visait à améliorer les capacités opérationnelles des arbitres d'élite. Durant cinq jours, les vingt-six arbitres dont quinze internationaux et onze fédéraux ont pu découvrir les nouvelles méthodes d'arbitrage édictées par la Fifa et la Confédération africaine de football (CAF). Au cours de la formation, les instructeurs ont fait un rappel des principes directeurs. Ils ont passé en revue les éléments et les aspects des lois de jeu, notamment l'interprétation de ces lois mais également les amendements qui sont survenus sur ces lois. Ils ont aussi bien expliqué les problèmes comme la faute de main, les incidents dans la surface de réparation, les fautes tactiques et d'autres comme le hors-jeu.

« C'est une bonne chose. Vous avez donc les outils nécessaires pour que vous puissiez améliorer vos performances sur le terrain. Comme on le dit dans nos traditions, c'est au pied du mur que l'on reconnaît le maçon. Vous avez donc les outils, vous êtes capables de monter les murs à l'avenir. Nous souhaitons donc que ce genre de cours se pérennise pour que vive l'arbitrage congolais », a déclaré René Daniel Louyaza, président de la Commission d'arbitrage de la Fécofoot.

Le cours dans l'ensemble s'est achevé sur une note satisfaisante, a justifié Mbacke Mademba. Il a salué les efforts des dirigeants de la Fécofoot qui se sont inscrits dans le chemin tracé par la CAF en rajeunissant le corps arbitral tout en louant la volonté de la commission et l'engagement dont on fait montre les apprenants dans le seul but de faire



Les arbitres suivant le cours/Adiac

avancer l'arbitrage congolais. « On a noté la volonté de la commission à faire avancer l'arbitrage au Congo. Nous avons aussi noté chez les enfants la soif de connaître. On a vu l'engagement et la motivation que les arbitres ont montré pendant cinq jours et de vouloir aussi

progresser dans le travail de l'arbitrage », a témoigné l'instructeur physique Mbacke Mademba.

Les différents thèmes développés ainsi que les différentes projections ont aiguisé leur volonté d'appliquer sur le terrain les enseignements reçus. « Tous les cinq jours que

nous avons passés ensemble nous ont été d'une grande utilité, d'une très grande valeur dans la progression de notre arbitrage et dans notre développement sur les aptitudes à avoir et à utiliser sur le terrain », a indiqué l'arbitre Préfina Malanda.

**James Golden Eloué**

## KICK-BOXING

# Les encadreurs du Niari et de Pointe-Noire découvrent des nouvelles techniques de travail

Les entraîneurs et encadreurs des clubs de Kick-boxing et full-contact de Dolisie et Pointe-Noire ont appris, récemment, des nouvelles méthodologies d'entraînement ainsi que la psychologie sportive.

Le moment d'actualisation de connaissances s'est déroulé lors d'un séminaire animé par le 2<sup>e</sup> vice-président du comité national de full-contact et kick-boxing, chargé de la technique, Me Valère Koubikana, et du directeur technique national, Me Fofana Aboubacar.

Au cours de ce séminaire dit de renforcement des capacités qui s'est tenu respectivement le 22 septembre à Dolisie puis le 23 du même mois à Pointe-Noire, des centaines des férus de cet art martial et leurs entraîneurs ont découvert, gratuitement, des nouvelles techniques concernant la psychologie sportive et les contours d'une bonne séance d'entraînement.

« Sincèrement merci au comité national. Nous avons beaucoup appris et nous voulons que cela se pérennise afin de permettre à nos élèves de bien apprendre pour défendre dignement le



Une vue des encadreurs/DR

Congo lors des compétitions internationales. Nous voulons que le comité national devienne fédération pour qu'il vulgarise normalement notre art », a indiqué un bénéficiaire de la formation. C'est, en effet, grâce au comi-

té national de full-contact et kick-boxing que ces deux techniciens ont mis en exergue leur savoir-faire au profit des pratiquants des départements du Niari et de Pointe-Noire. Cela s'inscrit dans le cadre de la politique dudit comité en vue

de redynamiser les athlètes de l'hinterland tout en dénichant des nouveaux talents.

Selon Me Valère Koubikana, il s'agissait d'une formation des formateurs qui vise à rehausser le niveau du kick-boxing et du Muay-thaï au Congo. « Nous

nous sommes focalisés sur la théorie puis la pratique afin de juger par la même occasion le niveau des athlètes et leurs encadreurs puisque le directeur technique national faisait partie de la délégation », a-t-il expliqué.

Pour sa part, le directeur technique national et initiateur du kick-boxing en République du Congo, Me Fofana Aboubacar, a estimé que le niveau des athlètes congolais est acceptable. Il a manifesté sa satisfaction suite à l'engouement des athlètes. Ce technicien a, par ailleurs, déploré le manque d'outils et d'espace de travail adéquat.

Notons que les autorités de ces deux localités ont apprécié la noble vision du comité national de full-contact et kick-boxing qui consiste à vulgariser et développer le Kick-boxing sur toute l'étendue du territoire national.

**Rude Ngoma**

## SLAM

# L'atelier Mwenzi organise une formation en écriture

Pour aider les jeunes à améliorer la qualité de leurs textes, l'espace culturel situé à Mpaka, dans l'arrondissement 6 Ngoyo, a initié un atelier d'écriture animé par le slameur congolais Diofel. L'activité amorcée le 27 septembre prendra fin le 1<sup>er</sup> octobre.

Dix jeunes au total participent gracieusement à l'atelier axé sur l'écriture et l'arrangement des textes de slam mais aussi de rap et de chant. La formation est assurée par le célèbre et talentueux slameur ponténégrin, Diofel, bien connu de la place. L'artiste en séjour dans la ville océane, habitué à manier les mots, a su trouver ceux qu'il faut pour exprimer son envie de partager son savoir et son expérience acquis au fil des ans. « Un atelier d'écriture gratuit, oui, parce qu'échanger et transmettre reste le leitmotiv de tous mes voyages. Parce que partager ce que j'ai appris ici et partout, demeure ma façon à moi de rendre à ma terre natale mon plus bel hommage », a-t-il déclaré.

L'atelier de formation qu'il anime a été organisée en vue d'aider les jeunes à améliorer leur plume, à bien rédiger leurs textes, a expliqué Selma Mayala, directeur de l'atelier Mwenzi. « Nous avons constaté qu'il y

a beaucoup de jeunes qui ont bien envie d'écrire et d'autres qui écrivent déjà mais très mal. Ils ont de la matière mais ont des sérieux problèmes d'écriture. Il y a aussi le fait qu'il leur manque des espaces pour s'exprimer. Nous avons donc organisé cet atelier pour leur offrir une occasion d'apprendre et de profiter de l'expérience de Diofel pour des futurs textes plus intéressants. Et cela leur a été très bénéfique au vu des résultats déjà obtenus », a-t-il poursuivi.

Les participants vont s'exprimer et montrer ce qu'ils ont pu acquérir, le 1<sup>er</sup> octobre; à la restitution de l'atelier qui sera couplée à une scène ouverte. Ladite scène est une occasion que l'atelier Mwenzi donne à d'autres jeunes slameurs, rappeurs et chanteurs, qui n'ont pas participé à la formation, de se faire découvrir et de montrer ce qu'ils sont capables de faire avec des mots et des sons.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

**ATELIER D'ÉCRITURE**

STRUCTURE ET ARRANGEMENT DES TEXTES DE SLAM, DE RAP ET DE CHANT

DU 27 AU 1<sup>ER</sup> SEPT. OCT.

14H - 17H30

ATELIER MWEZI

POUR PARTICIPER CONTACTER 06 650 25 74

PLACES LIMITÉES À 10 PARTICIPANTS

AVEC DIOFEL

À POINTE-NOIRE

**LIBRAIRIE LES MANGUIERS**

Un Espace de Vente: Une sélection unique de la LITTÉRATURE CLASSIQUE (africaine, française et italienne)

Des : Essais, Bandes dessinées, Philosophie, etc.

Un Espace culturel Pour vos Manifestations : Présentation d'ouvrages, Conférence-débat, Dédicace Emission Télévisée, Ateliers de lecture et d'écriture.

Ouvert DU LUNDI AU VENDREDI 9 h - 17 h SAMEDI 9 h - 13 h

Les Dépêches de Brazzaville 84 Boulevard Denis Sassou N'Goussou immeuble les manguiers (Mpila) Brazzaville République du Congo

## INTERVIEW

# Ndiaye Ciré Ba : «Je découvre des choses qui ne sont pas de l'Afrique que je connaissais »

En séjour à Kinshasa depuis le week-end dernier car invitée à la 5<sup>e</sup> édition du Festival cinéma au féminin, l'actrice sénégalaise en apprécie l'originalité. Dans cet entretien exclusif avec Le Courrier de Kinshasa, Djalika, c'est sous ce nom du personnage qu'elle campe dans la série «Maîtresse d'un homme marié» qu'elle est connue ici, parle avec bonheur, sourire aux lèvres, de sa découverte de la capitale de la République démocratique du Congo (RDC) qui l'a visiblement séduite, de Papa Wendo qu'elle confondait avec Papa Wemba, etc.

**Le Courrier de Kinshasa (L.C.K.) :** À Kinshasa, c'est sous le nom de Djalika que l'on vous reconnaît. Peut-on connaître votre véritable nom et qui vous êtes ?

**Ndiaye Ciré Ba (N.C.B.) :** Je m'appelle Ndiaye Ciré Ba, j'ai 28 ans. Je suis responsable commerciale de formation et une actrice comédienne professionnelle qui pratique ce métier depuis bientôt dix ans et sept ans de manière professionnelle. Djalika est le personnage que j'ai interprété dans la série «Maîtresse d'un homme marié», c'est à lui que je dois mon invitation ici au Congo

**L.C.K. :** Est-ce votre première à Kinshasa ? Y êtes-vous pour une raison professionnelle ?

**N.C.B. :** Oui, c'est une première à Kinshasa. Et j'y suis pour répondre à une invitation officielle du Cinef, le Festival du cinéma au féminin du 25 septembre au 1<sup>er</sup> octobre. C'est le but de ma venue mais évidemment je vais en profiter pour découvrir Kin, comme on dit ! (Petit rire).

**L.C.K. :** Quelle idée vous faisiez -vous de Kinshasa avant d'y être ? Aviez-vous des appréhensions sur la ville ?

**N.C.B. :** Personnellement, j'avais une idée globale du Congo qui a une culture africaine qui n'est pas pareille à celle de l'Afrique que je côtoie très souvent. Vous êtes plutôt comme celle du côté anglophone. Très souvent, c'est l'Afrique de l'ouest que l'on connaît très bien et donc c'est vraiment une découverte pour moi. Oui, j'avais quelques appréhensions, disons quelques



crainces en rapport avec le climat politique et d'autres choses, mais je découvre qu'il n'est rien de cela. Le Congolais est un peuple assez chaleureux qui a sa propre culture et elle est assez originale. Je découvre des choses qui ne sont pas de l'Afrique que je connaissais et j'apprécie beaucoup.

**L.C.K. :** Kinshasa, vous la découvrez à travers vos allées et venues dans la ville mais peut-être et surtout à travers son cinéma. Pourriez-vous nous dire à ce point ce qui vous y a plu ?

**N.C.B. :** J'avoue que nous n'avons pas encore eu l'occasion de bien la découvrir en allant d'un endroit à un autre lorsque nous roulons dans la ville. Mais j'ai remarqué que vos infrastructures ont beau être modernes, réalisées aux normes actuelles et autres, mais il y a toujours cette originalité que j'apprécie beaucoup et également la verdure de ce pays. C'est assez vert : je vois des arbres partout, ce qui est important pour l'en-

vironnement, c'est aussi autre chose que j'apprécie. Je ne l'avais vu qu'en Côte d'Ivoire, cela m'a plu de retrouver cette verdure ici au Congo. Il y a aussi votre fleuve que je veux bien découvrir. C'est ce que j'ai vu de la ville pour le moment, le temps de faire d'autres découvertes d'ici la fin de mon séjour, il y aura sûrement autre chose.

**L.C.K. :** Qu'est-ce donc l'originalité de Kinshasa qui semble tant vous séduire ?

**N.C.B. :** Il y a, par exemple, votre cuisine. Très souvent, dans d'autres pays, et même dans le mien, le Sénégal, l'on ne trouve la cuisine dite africaine et autre que dans des petits espaces, ce que l'on appelle les petits maquis, les petits restaurants. Mais quand tu es dans un restaurant digne de ce nom, chic, classe, avec carte, d'ordinaire ce sont des plats étrangers que l'on propose. Mais depuis que l'on est là, dans les plus grands restaurants où l'on va, il y a toujours des plats africains proposés. Et, avec cette manière de

faire bien locale : que ce soit le liboke ou les boyaux, c'est toujours vraiment cuisiné à l'Africaine, présenté comme tel à table, ensuite vous pouvez vous servir dans une assiette. Mais l'on maintient toujours cette touche qui rappelle que l'on est au Congo, en Afrique, et que c'est cela notre culture. L'on vous présente les fruits, les repas, sous toutes les formes mais cela reste quand même la vraie cuisine de chez vous. C'est donc quelque chose que j'ai beaucoup apprécié. Et donc, je mange comme une folle (éclats de rire).

**L.C.K. :** Et qu'en est-il du cinéma local, vous a-t-il permis de découvrir quelque chose ?

**N.C.B. :** Nous avons assisté à quelques projections. J'avoue qu'avant, je ne suivais pas beaucoup de films et autres réalisations du cinéma congolais mais j'ai été agréablement surprise ici. Que ce soit la comédie, il y a une bonne dose d'humour, la jeunesse est assez épanouie et s'y prête bien. Il y a peut-être des questions techniques qui ne

sont pas de mon domaine où il y a encore du travail à faire mais on sent l'envie de faire du vrai cinéma. Mais un film m'a beaucoup marqué, celui sur la vie de Papa Wendo qui parlait de la rumba. Nous l'avons suivi hier à la 7<sup>e</sup> rue Limete, et selon moi, c'est un film qui explique la culture kinoise (large sourire).

**L.C.K. :** Connaissez-vous Papa Wendo avant de suivre le film *Tango ya ba Wendo* ?

**N.C.B. :** Juste sa musique ! Et à entendre Papa Wendo, très souvent, je confondais avec Papa Wemba et donc je pensais que les gens faisaient une erreur en le citant. Tout de même, lorsque je l'écoutais, je me rendais compte que ce n'était pas la même voix. Et donc, c'est vraiment hier que j'ai pu lier le nom au visage mais j'ai appris qu'il nous a malheureusement quittés il y a quelques années. Nous avons aussi vu Pepe Kallé, lui par contre, je l'ai découvert, mais pour ce qui est de Papa Wendo, c'était un honneur de découvrir l'histoire tournée sur sa vie qui est liée quelque peu à sa musique que l'on adore bien. Vraiment, jusque-là, c'est l'un des films qui m'a beaucoup plus marqué sur l'histoire kinoise même. Il y a peut-être aussi l'épisode de la série Les sourds doués qui est assez fun, assez drôle mais qui, je l'avoue, donne quand même des enseignements.

**L.C.K. :** Reviendrez-vous à Kinshasa ?

**N.C.B. :** Ça c'est sûr ! (éclats de rire).

*Propos recueillis par Nioni Masela*



# Toute l'actualité Du Bassin du Congo EN VIDÉO

[www.adiac.tv](http://www.adiac.tv)

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso  
Brazzaville - République du Congo



LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER  
DE KINSHASA

## COVID-19

# Le ministre de la Santé réceptionne quatre cent mille doses de vaccins Sinovac

La donation de la Chine à la République démocratique du Congo (RDC) s'inscrit dans le cadre des accords bilatéraux entre les deux pays et vise à garantir un accès équitable aux vaccins contre le coronavirus.

Les quatre cent mille vaccins sinovac ont été réceptionnés, le 29 septembre à l'aéroport international de N'Djili, par le ministre de la Santé publique, Hygiène et Prévention, Jean-Jacques Mbungani Mbanda, accompagné de la vice-ministre, Véronique Kilumba Nkulu. A cette occasion, l'ambassadeur de Chine en RDC, Zhu Jing, et le ministre de la Santé ont signé l'acte de remise et de réception du vaccin chinois.

Dans son mot de circonstance, Jean-Jacques Mbungani a salué le geste du gouvernement chinois qui constitue un appui supplémentaire au peuple congolais dans la lutte contre la pandémie covid-19, et qui fait preuve de la solidarité sino-congolaise. «*Nous sommes heureux parce que Sinovac, ce don du gouvernement chinois, vient appuyer notre lutte contre la pandémie en nous offrant ce lot de 400 000 doses de vaccins qui va aider à vacciner les Congolais dans les jours qui viennent*», a-t-il déclaré.

Pour lui, Sinovac est un vaccin reconnu mondialement parmi tant d'autres utilisés en RDC. Il



va aider efficacement la population pour se prévenir et se protéger contre cette maladie qui a tué plus de quatre millions des personnes dans le monde dont plus de mille quatre-vingt morts en RDC, a-t-il poursuivi.

«*Nous devons protéger notre population. Cette quantité*

*importante de Sinovac va fortement aider notre pays face à cette guerre sanitaire. L'arrivée du vaccin chinois nous permet aussi d'avoir une diversité de vaccins afin que le Congolais ait le choix libre de son vaccin*», a indiqué le ministre de la Santé publique qui

a, par ailleurs, rappelé à toute la population d'adhérer à la vaccination contre cette pandémie. «*J'appelle la population à adhérer à la vaccination qui est un élément fondamental de la riposte et une meilleure façon de se prémunir contre le virus. J'insiste également*

*sur le respect des mesures barrières et j'invite la population à se faire vacciner*», a-t-il ajouté.

Pour sa part, l'ambassadeur chinois, Zhu Jing, a fait savoir que face à la pandémie covid-19, le gouvernement chinois a rempli l'engagement solennel de faire des vaccins chinois les biens publics mondiaux et a déjà fourni une grande quantité de vaccins à plus de cent pays du monde.

Le vaccin Sinovac, approuvé par l'Organisation mondiale de la santé le 1er juin 2021, offre à la population congolaise un vaccin sûr et efficace complémentaire aux doses d'Astrazeneca, de Moderna, de Pfizer déjà disponibles dans le pays. Tous les vaccins sont stockés à Kinshasa avant d'être acheminés vers les sites de vaccination, dans les quinze provinces prioritaires identifiées par le Programme élargi de vaccination, à savoir Équateur, Haut-Katanga, Haut Uélé, Ituri, Kasai, Kasai oriental, Kinshasa, Kongo central, Kwilu, Lualaba, Maniema, Nord-Kivu, Sud-Kivu, Sud-Ubangi et Tshopo.

*Blandine Lusimana*

La réception des vaccins Sinovac à l'aéroport international de N'Djili

**DU NOUVEAU DANS LE TRANSPORT DES MARCHANDISES ET CONTENEURS**

**LA LIGNE DIRECTE**

**POINTE-NOIRE → QUESSO**  
**GAMBOMA-DYO-DWANDO-MAKOUA-QUESSO**

**TRANSPORTEZ VOS MARCHANDISES**  
**JUSQU'AU NORD SANS PASSER PAR BRAZZAVILLE!!**

**Départ:**

**tous les Samédis**

**Contacts**

**(+242) 06 702 15 25**

**05 311 91 99**



**Direction : (+242) 06 587 44 60/ 05 728 88 33**

**contact@oceandunord.com**

**www.oceandunord.com**



**COMMUNIQUE DE PRESSE**

**OUVERTURE DU FORUM DES ÉTUDES 2021 DE CAMPUS FRANCE**

Campus France Congo lance la 6ème édition du Forum des études et de l’orientation en France et au Congo. Cet événement annuel se tiendra du 28 au 30 septembre à l’Institut français du Congo (IFC), de Brazzaville et du 1er au 2 octobre à la Chambre de Commerce et d’Industrie (CCI), de Pointe-Noire.

Le Forum des études et de l’orientation est organisé en partenariat avec les Ministères de l’Enseignement Technique et Professionnel de l’Enseignement Supérieur, de la Recherche scientifique et de l’Innovation technologique ainsi que de l’Enseignement préscolaire primaire, secondaire et de l’alphabétisation.

L’Ambassadeur de France au Congo, S.E. François BARATEAU procédera à l’ouverture officielle de ce 6e Forum, le mardi 28 septembre, à 9h00, à l’Institut français du Congo (IFC) de Brazzaville. A ses côtés, prendront part à la cérémonie, le Ministre Ghislain Thierry MAGUËSSA EBOME ainsi que les représentants des Ministres Edith Delphine EMMANUEL ADOUKI et de Jean-Luc MOUTHOU. Le Vice-recteur de l’Université Marien NGOUABI ainsi que le Directeur de l’Institut supérieur des Sciences géographiques de l’Université Denis SAS-SOU N’GUESSO seront également présents.

Cet événement se tiendra en présentiel dans le respect des jauges sanitaires. Toutefois, afin d’offrir à la possibilité à tous les intéressés de suivre et d’interagir durant les conférences de l’IFC et de la CCI, le Forum des études et de l’orientation de Campus France sera intégralement diffusé sur sa page Facebook (@CampusFrance-Congo) ainsi que sur les ondes de la Radio citoyenne des jeunes et de DRTV. Une attention toute particulière a été accordée à cette ouverture au plus grand nombre.

Ce Forum des études est un véritable rendez-vous annuel entre la France et le Congo. Il permettra aux étudiants congolais de découvrir l’offre française d’enseignement supérieur. Le Forum a également la force de mettre en lien les futurs bacheliers avec des professionnels de l’enseignement. Ces échanges concrets et directs leur permettront d’avoir des visions plus précises des métiers envisageables au Congo après des études supérieures en France.

La France, pôle d’attraction touristique et universitaire, demeure la première destination des étudiants francophones internationaux.

Le cadre de vie, la culture, les variétés régionales ou encore la gastronomie française maintiennent l’Hexagone en tête des destinations de choix pour accueillir les meilleurs étudiants du monde.

Au-delà de l’aspect orientation, le Forum des études promouvra les filières porteuses d’emploi au Congo. Les étudiants congolais pourront ainsi découvrir des secteurs méconnus ou encore peu valorisés: entrepreneuriat, agronomie, agriculture, foresterie ou encore la gestion de l’eau, des domaines qui nécessitent de hautes compétences

pour permettre au Congo relever les défis environnementaux et socio-économiques auxquels le pays est et sera confronté. Les intervenants professionnels soigneusement choisis par Campus France en lien avec l’Ambassade de France, permettront d’apporter un regard nouveau aux participants sur plusieurs métiers, et contribueront en amont ainsi qu’à leur manière, au projet de diversification économique de la République du Congo.

Plusieurs thématiques seront abordées lors du Forum :

- Les métiers de la Terre, de l’environnement et de l’eau; Les métiers de la logistique et du pétrole ;**
- Les métiers de la santé;**
- Les métiers de la recherche et de l’enseignement;**
- Les métiers en droit, comptabilité et ressources humaines.**

Le programme complet de l’événement est disponible sur le site internet de Campus

France Congo (<https://www.congobrazzaville.campusfrance.org/forum2021>)

Une fois de plus, à travers cet événement, Campus France ainsi que l’Equipe France au Congo, renouvellent leur engagement en faveur d’une éducation d’excellence pour toutes et tous, et démontrent leur volonté de renforcer les liens qui unissent la France et le Congo en matière de formation universitaire. /.

mardi 28/09 à Brazzaville et en ligne	mercredi 29/09 à Brazzaville et en ligne	jeudi 30/09 à Brazzaville et en ligne	vendredi 01/10 à Pointe-Noire et en ligne	samedi 02/10 à Pointe-Noire
Cérémonie d'ouverture 09h00-10h00	Faire une carrière en Comptabilité, Finance, Audit 09h00-10h00	Le domaine de la physique-chimie 09h00-10h00	Les métiers du pétrole 09h00-10h00	La procédure Etudes en France 09h00-10h30
L'importance de l'orientation 10h15-11h15	Les études et carrières juridiques 10h15-11h15	Faire une carrière dans l'informatique 10h15-11h15	Les métiers de la logistique 10h15-11h15	L'importance de l'orientation 10h45-11h45
Les études supérieures au Congo 11h30-13h00	Faire une carrière en Ressources Humaines 11h30-12h30	La recherche et le métier d'enseignant chercheur 11h30-12h30	Devenir ingénieur 11h30-12h30	Cérémonie de clôture 12h00-12h45
La procédure Etudes en France 14h00-15h30	Les métiers de la forêt 14h00-15h00	Les études et les métiers de la santé 14h00-15h00	Les études supérieures au Congo 14h00-15h30	
Les études en France : la vie à l'université 15h45-16h45	Travailler dans l'agronomie et l'agriculture 15h15-16h15	Les métiers de la biologie 15h15-15h45	Témoignages d' alumni 15h45-16h45	
Témoignages d' alumni 17h00-18h00	Les métiers dans la gestion de l'eau 16h30-17h30			

VÉHICULE DE TOURISTES TOURISTE	MAISON PROVENÇALE PIÈCE À MANGER	LE BORD DE LA MER SPECIALITÉ ASIATIQUE	NÉCESSITÉS	ÎLE DE VACANCES
SE VISITE EN VACANCES MÈCHE REBELLE		GROS CHAT FOURRURE	RÉFLÉCHI SIGNE DE CROIX	
BAIE AU JAPON HARMONIE		DE PETITE TAILLE SENSIBLE	HOMOGÈNE ENTRE DEUX MARÉES	
NABOT FÉLINS			CAP SUR LES CANARIES VOILE D'AVANT	
			ESTONIE	
ÎLE DU MORBIHAN	UNE PARTIE DU VOYAGE RIEN			NUANCER
		HABITE SUR UNE ÎLE VIREMENT DE BORD		
PEINTRE CATALAN	PETIT GÉNIE PERSONNEL		CONNU CONJONCTION	
		PORT DE LA MÉDITERRANÉE		
VIRE DE BORD			RAFALE	

**FLÉCHÉS 9x13 • N°16 (vacances, îles et bateaux) •**

**FORTISSIMOTS • MOTS CROISÉS • N°16**

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II				■						
III					■					
IV		■				■		■		
V						■				
VI	■									
VII			■				■			
VIII					■			■		
IX		■					■			
X						■				

www.fortissimots.com

**HORIZONTALEMENT**

I. Cépage de Bourgogne blanc. II. Déesse grecque. Arbre pleureur. III. Sous-préfecture de Saône-et-Loire. Ablution. IV. Petit monsieur anglais. Embarcadère. V. Capitale des vins de Bourgogne. Bruit. VI. Sauce bourguignonne pour les oeufs. VII. Brame. Pied de vigne. En ville. VIII. Bible hébraïque. Ville sur la Tille (en Côte-d'Or). IX. 3<sup>ème</sup> personne. Ville de l'Yonne. Métal précieux. X. Rivière frontière entre la Pologne et l'Allemagne. Raisin pressé.

**VERTICALEMENT**

1. Grand cru de Bourgogne. 2. Partie du jour. Dieu des vents. 3. Savoir-faire. Âpre. 4. Enroué. En plein dans la nasse. 5. Un peu bêtas. 6. Vertèbre. Brasse de l'air. Négation. 7. Post-impresionniste. Ils sont plein de blé. 8. Mélangea les couleurs. Petit saint. 9. Cépage blanc de Bourgogne. Donne le choix. 10. Monnaie asiatique. Préfecture en Bourgogne.

**• SUDOKU • GRILLE N°17 • MOYEN •**

	2		8			5		
			6	1		3		
			9			8	6	
1				3	5	4		
	5	1		7		6		
	4	8	9				7	
5	1		3					
	9	2		5				
	3		1			2		

**• SUDOKU • GRILLE N°18 • MOYEN •**

		1		8			2	
	3	9		1				
5	6			4				
	4	3						5
	6		4	1		8		
7						4	9	
			8			1	2	
				6		7	4	
	9		7		3			

**• SOLUTION DE LA GRILLE N°18 •**

4	7	1	9	8	3	5	2	6
2	3	9	5	1	6	8	7	4
5	8	6	7	2	4	9	3	1
8	4	3	2	9	7	6	1	5
9	6	5	4	3	1	2	8	7
7	1	2	6	5	8	4	9	3
3	5	7	8	4	9	1	6	2
1	2	8	3	6	5	7	4	9
6	9	4	1	7	2	3	5	8

**• SOLUTION DE LA GRILLE N°17 •**

6	2	9	3	8	4	7	5	1
4	8	5	6	7	1	9	3	2
3	7	1	5	9	2	4	8	6
1	6	7	8	2	3	5	4	9
9	5	3	1	4	7	2	6	8
2	4	8	9	5	6	3	1	7
5	1	2	7	3	8	6	9	4
8	9	4	2	6	5	1	7	3
7	3	6	4	1	9	8	2	5

**• SOLUTION DES MOTS CROISÉS • N°16**

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	C	H	A	R	D	O	N	N	A	Y
II	H	E	R	A	■	S	A	U	L	E
III	A	U	T	U	N	■	B	A	I	N
IV	M	R	■	Q	U	A	I	■	G	■
V	B	E	A	U	N	E	■	S	O	N
VI	E	■	M	E	U	R	E	T	T	E
VII	R	E	E	■	C	E	P	■	E	V
VIII	T	O	R	A	H	■	I	S	■	E
IX	I	L	■	S	E	N	S	■	O	R
X	N	E	I	S	S	E	■	J	U	S

■	C	■	M	■	O	■	B	■		
V	A	C	A	N	C	I	E	R		
■	M	U	S	E	E	■	S	E		
E	P	I	■	M	A	T	O	U		
■	I	S	E	■	N	A	I	N		
U	N	I	T	E	■	U	N	I		
■	G	N	O	M	E	■	S	O		
O	C	E	L	O	T	S	■	N		
■	A	■	E	T	A	P	E	■		
A	R	Z	■	I	L	I	E	N		
■	E	L	F	E	■	S	U			
M	I	R	O	■	S	E	T	E		
■	L	O	F	E	■	T	I	R		

! SOLUTION • N°16 • ©

M	C	O	N	S	O	M	S	O	C	S	T
S	A	M	E	R	C	U	R	E	S	O	U
G	T	R	E	U	E	T	E	N	A	L	P
A	P	E	S	A	N	T	E	U	R	E	M
L	N	H	T	A	O	I	I	T	O	I	O
A	U	G	A	I	T	S	V	P	S	L	C
X	F	N	L	S	L	U	U	E	U	L	O
I	U	E	E	E	E	L	R	N	R	J	M
E	S	U	E	L	U	B	E	N	E	S	E
L	E	A	N	A	V	E	T	T	E	V	T
M	E	T	E	O	R	E	S	P	A	C	E
T	I	E	R	E	I	T	A	M	O	S	N

- |            |           |           |
|------------|-----------|-----------|
| ANGLE      | JUPITER   | PHASE     |
| APESANTEUR | LUNE      | PLANETE   |
| COMETE     | MARS      | SAROS     |
| COMPUT     | MATIERE   | SATELLITE |
| COSMOS     | MERCURE   | SATURNE   |
| ESPACE     | METEORE   | SOLEIL    |
| ETOILE     | NAVETTE   | UNIVERS   |
| FUSEE      | NEBULEUSE | VENUS     |
| GALAXIE    | NEPTUNE   |           |

**MOTS MÊLÉS N°16 • © FORTISSIMOTS 2010**

SOLUTION DES MOTS MÊLÉS N°16 :

Le mot-mystère est :

**CONSTELLATION**

## MONDIAL 2022

## Le Messin Warren Tchimbembé dans le groupe de Paul Paut

Le sélectionneur national a appelé 24 joueurs pour la double opposition face au Togo, dont le Messin Warren Tchimbembé

Formé à Troyes, le milieu droit de 23 ans, capable d'évoluer à droite ou en soutien de l'attaquant, aurait donné son accord au Congo, selon la Fécofoot dans sa publication nocturne. Après Morgan Poaty et Yann Mabella lors des 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> journées des éliminatoires comptant pour le Mondial 2022, c'est donc un troisième bi-national qui rallie le groupe congolais. Une équipe qui devra faire un carton plein lors de sa double confrontation face aux Eperriers du Togo (9 octobre à Lomé et 12 à Brazzaville).

En effet, rappelons que les Diables rouges ne comptent qu'un point après deux matches et sont déjà distancés par le Sénégal (six points) et la Namibie (quatre points) dans le groupe H. Seul le Togo fait moins bien avec une bulle.

Pour ces deux rencontres, le technicien belge a fait quelques choix qui ne manqueront pas d'être commentés : les absences de Scott Bitsindou, le musculeux milieu défensif de Lierse (2<sup>e</sup> division belge), de Prince Ibara, dont le championnat indien ne débutera que le 20 novembre, mais aussi Dylan Bahamboula et Illoy Ayyet, qui n'ont vraisemblablement pas convaincu le staff en septembre. Plutôt intéressant lors de sa titularisation face à la Namibie, Yann Mabella n'est pas rappelé. Un choix intrigant, alors que l'ancien Nancéien n'est pas blessé. Dylan Saint-Louis serait lui excusé pour raisons fami-



Le Messin Warren Tchimbembé devrait renforcer les Diables rouges pour la double confrontation face au Togo (fcmetz.com)

liales, selon l'instance dirigeante du football congolais.

Les absences de Koubassanath, qui évolue aux dernières nouvelles en deuxième division du Kosovo, de Raddy Ovouka, barré par le duo Poaty-Mazikou, et Harvy Ossete semblent plus adectotiques.

A l'inverse, on note le retour de Randi Goteni dans le groupe: le nom de l'ancien Troyen, remplaçant, à Laval (National 1) est couché dans la partie «défenseurs» de la liste. Une bonne nouvelle, même si certains attendaient davantage le retour du polyvalent Marvin Baudry, qui gagne

du temps de jeu chez les Tangos (trois matches dont deux titularisations).

Malgré un début de saison morose



Le Messin Warren Tchimbembé devrait renforcer les Diables rouges pour la double confrontation face au Togo (fcmetz.com)

au DAC Dunajska Streda (cinq matches joués sur dix possibles cette saison), Yhoan Andzouana est également rappelé. Blessé, l'ancien Monégasque était forfait le week-end dernier lors de la défaite face au Spartak Travna (0-3).

Blessés lors de la trêve internationale de septembre, Bevic Moussiti Oko et Fernand Mayembo retrouvent leur place dans le groupe. Deux renforts de poids pour le sélectionneur national, dont l'objectif doit être de monter une équipe compétitive en vue de la Coupe d'Afrique des nations 2023.

Camille Delourme

FÉDÉRATION CONGOLAISE DE FOOTBALL	
LISTE DES JOUEURS	
<b>1. GARDIENS DE BUT</b>	
N°	NOMS PRENOMS
1	MAFOUMBI Christoffer
2	NDZILA Pavelh
3	MAVOUNGOU Giscard
<b>2. DEFENSEURS</b>	
4	TSOUKA DOZI Ravy
5	ROZAN Varel
6	KIBAMBA Baron
7	MAYEMBO Fernand
8	MAZIKOU Bradley
9	POATY Morgan
10	GOTENI Randi
<b>3. MILIEUX</b>	
11	MBEMBA Nolan
12	BINGUILA Hardy
13	AVOUNOU Durel
14	MAKOUTA Gaius
15	TCHIMBEMBE Warren
16	NDOCKYT Merveil
17	MAKOUBOU Antoine
<b>4. ATTAQUANTS</b>	
18	MBOUNGOU Prestige
19	ANDZOUANA Yhoan
20	GANVOULA Silvere
21	MOUSSITI OKO Bevic
22	MBENZA Guy
23	MAKOUANA Beni
24	TCHIBOTA Mavis

## CINÉMA

CanalOlympia rouvre ses portes ce 1<sup>er</sup> octobre

Après plus d'une année et demie d'inactivité à cause des mesures gouvernementales prises pour prévenir la contamination de la population à la covid-19 en milieu public, la salle de cinéma CanalOlympia a annoncé la réouverture de ses portes, ce 1<sup>er</sup> octobre. Une nouvelle qui a réjoui plus d'un Brazzavillois, amoureux du septième art.

Les cinéphiles congolais attendaient la nouvelle depuis belle lurette et voilà que leur doléance trouve son exaucement. « Le réseau CanalOlympia est un réseau de dix-huit salles dans douze pays. Nous avons rouvert la grande majorité de nos salles du réseau et fait preuve d'une rigueur particulière pour l'application des mesures barrières. Ce sérieux nous permet de rouvrir la salle de Brazzaville, le 1<sup>er</sup> octobre, en même temps que celle de Pointe-Noire », a expliqué Grâce Ngola, responsable de CanalOlympia Poto-Poto.

En vue de respecter les mesures barrières contre la covid-19, cet espace cinéma a mis en place un protocole exigeant pour garantir la sécurité des spectateurs et de ses équipes. Ainsi, le respect d'une distance d'un mètre pendant la queue pour l'accès dans la salle est impératif et le port du masque est obligatoire. Le lavage des mains se fera à chaque entrée et des distances minimum ont été instaurées entre chaque groupe de spectateurs. Aussi, la structure prévoit le nettoyage et la désinfection des lieux de façon



régulière.

Pour certains Brazzavillois, bien que l'ouverture s'annonce à la fin des vacances et à l'orée de la rentrée scolaire, c'est un pur bonheur de pouvoir à nouveau suivre les films en salle. De ce fait, pour fêter la réouverture de cet espace dédié à la découverte et la diffusion du cinéma de tous genres, CanalOlympia Poto-Poto

a préparé une programmation variée. De l'action et de l'aventure seront au menu avec les films Dune et Shangchi, la légende des dix anneaux qui sera diffusée en version 3D.

Par ailleurs, le public aura droit au suspense avec le long-métrage La nuit des rois et Boîte noire. Pour les tout petits mais aussi les grands, le plaisir de retrouver le

grand écran en public se fera également avec le film Baby boss 2, ainsi que D'artagnan et les trois mousquetaires. Afin de frissonner un peu, les spectateurs seront servis par La proie d'une ombre et Candy man. « La programmation est riche et enthousiasmante ! Les internautes nous demandaient régulièrement la réouverture de la salle. Ils étaient ravis

de cette annonce et nous comptons sur eux pour renouer avec l'expérience cinéma chez CanalOlympia », a fait part Grâce Ngola.

Construit par le groupe français Bolloré et inauguré en avril 2019, CanalOlympia Poto-Poto dispose de trois cents places et proposait, avant l'arrivée de la maladie, dix-neuf séances hebdomadaires de films, six jours sur sept, à 1 500 francs CFA le ticket pour les adultes, 1 000 francs CFA pour les enfants de moins de 12 ans et 5 000 francs CFA pour les avant-premières et autres programmes spéciaux. A en croire le responsable de cet espace, la tarification demeure la même, seulement avec le respect des mesures barrières, la jauge ne sera que de la moitié, soit cent cinquante places, afin de garantir la distance entre chaque groupe de spectateurs.

Aussi, la salle continuera de diffuser tous types de films du monde entier allant des blockbusters aux films d'actions, d'horreur, de la comédie, du drame, en passant par des films familiaux ou encore des films d'animation.

Merveille Atipo